



Projet Intégré de Croissance Agricole dans la Région des Grands Lacs

ECHOS DU PICAGL

Edition de Mars 2021

Bulletin d'information mensuelle des activités du Projet Intégré de Croissance Agricole dans la Région des Grands Lacs

En marge de la célébration de la Journée Internationale des Droits de la Femme

LES FEMMES AGRICULTRICES DE FIZI ET UVIRA ONT SALUE LEURS IMPLICATIONS DANS LA MISE EN ŒUVRE DU PICAGL AU SUD KIVU



Les femmes agricultrices de FIZI célébrant la journée du 08 Mars dans la ville de Baraka dans la Province du Sud Kivu

Les femmes agricultrices de Fizi Baraka et celles d'Uvira, territoires du Sud-Kivu, ont célébré, le 8 mars dernier, la journée internationale des droits des femmes à l'instar des autres femmes de la RDC et du monde. Au Sud-Kivu, la particularité aura été le rappel de l'implication de la femme dans les activités du Projet Intégré de Croissance Agricole dans le Grands-Lacs, PICAGL.

Ces femmes impliquées dans toutes les chaînes de valeur manioc, ont défilé avec les boutures et tubercules de manioc à la main pour montrer l'impact positif de ce projet dans leurs milieux respectifs.

Sur le calicot que détenaient les agricultrices de Fizi-Baraka, on pouvait lire un thème : **‘IITA en partenariat avec PICAGL soutiennent l'implication des femmes de Fizi-Baraka dans les activités agricoles’**.

Une façon pour elles, de témoigner l'im-



Les femmes membres de la COOPABU célébrant la JIF

plication des jeunes et femmes pour lutter contre la faim à travers le projet PICAGL

De même, les femmes réunies dans l'association de développement et d'exploitation du lait, et qui sont accompagnées par Vétérinaire Sans Frontières, VSF-Belgique dans le cadre du PICAGL, ont organisé une journée de réflexion en marge de la journée internationale des droits de la femme.

Par la même occasion, cinq femmes qui entreprennent les activités agricoles ont été primées par les femmes de IITA Kalambo, une des organisations de mise en œuvre du PICAGL dans la province du Sud-Kivu.

Une façon d'encourager ces femmes qui œuvrent dans le secteur agricole, un domaine qui contribue beaucoup dans l'alimentation et la lutte contre la pauvreté pour le développement de la province. Pour ces femmes de IITA, les agricultrices jouent un rôle très capital dans le secteur agricole sans que leurs efforts ne soient reconnus, d'où l'importance de primer ces productrices pour inciter

d'autres à leur emboîter le pas en vue de leur autonomisation financière et pour le développement de leurs milieux et le bien-être de leurs familles.

L'une des lauréates et bénéficiaires du PICAGL, BAHOWGETI VUMILIYA (Luvungi) salue ce geste qui valorise les actions de la femme agricultrice.

Pour elle, sa vie ainsi que celle de sa famille ont changé depuis que son association BUGUMA est bénéficiaire de la subvention de PICAGL. Désormais ses enfants étudient et les membres de son association ont améliorés leur situation socioéconomique.

Notez que la RDC a célébré cette journée sous le thème : leadership féminin d'excellence, société égalitaire et numérique à l'ère de Covid-19



Transformation et Conservation du lait

PICAGL DOTE LES MINI LAITERIES DU TANGANYIKA DES EQUIPEMENTS APPROPRIES

Le projet PICAGL a procédé à la remise des kits aux transformateurs des mini laiteries de Kisonja, un village situé à Km de la ville de Kalemie dans la province du Tanganyika, le mercredi Mars 2021, dans le cadre du développement de la Chaîne de Valeur Elevage laitier, exécutée par Vétérinaires Sans Frontières Belgique (VSF-B).



Aperçu de quelques éléments constitutif du Kit remis à la coopérative COODTVLK par le PICAGL

Ces kits constitués d'un congélateur, des panneaux solaires, marmites, glacières, bassins, seaux, futs, bombonnes de gaz et bouteilles pour le conditionnement du lait ont été remis en premier à la Coopérative des Transformateurs et Vendeurs de Lait de Kisonja, COODTVLK, une Coopérative dirigée par une femme. Une satisfaction pour ce mois de mars dédié à la promotion des droits et du travail des femmes de voir que ces dernières sont vraiment impliquées dans les activités menées par le PICAGL sur terrain comme des actrices du développement.

En effet, la remise ces équipements vient résoudre durablement le problème du manque à gagner, des producteurs de lait faute d'unités de transformations.

Pour le Chef d'antenne de VSF-B au Tanganyika, Dr Jerry KABEBE, ces kits de transformation permettront d'améliorer les conditions d'hygiène pendant la transformation et la conservation du lait afin d'éviter aux consommateurs des maladies par la consommation des produits sains.

Le PICAGL par ce geste appuie l'organisation du marché du lait, car les producteurs seront stimulés à faire plus dès lors qu'ils n'auront plus d'inquiétudes se faire vu que leur produit seront transformés et conservés.

Pour le territoire de Kalemie ces Kits seront également remis à mini laiteries à Kasambondo et Kalemie-ville identifiés par VSF-B comme pôles majeurs de la transformation et de la commercialisation du lait et de des dérivés.

REMISE DES EQUIPEMENTS AUX AGENTS COMMUNAUTAIRES DE SANTE ANIMALE DU TERRITOIRE DE KALEMIE



Les ACSA de Kisonja avec l'équipe de VSF-B en possession de leurs équipements

Les Agents Communautaires de Santé Animale (ACSA) de Kisonja, dans le territoire de Kalemie au Tanganyika ont été dotés en équipements par Vétérinaires Sans Frontières Belgique (VSF-B), le jeudi 25 juin 2020.

Les kits d'équipements remis aux ACSA étaient constitués des vélos, pulvérisateurs, bidons de 5 litres, seaux, casse-roles, pinces médicales, ciseaux, ouates, bottes, boîtes de conservations médicales et des médicaments de première nécessité

Page 2

pour le traitement des plaies, le déparasitage externe et les vermifuges d'une valeur totale d'environ 250 dollars américains. Grâce à ces kits, les ACSA seront en mesure de travailler et de soutenir la santé animale au sein de la communauté et serviront d'intermédiaire entre la communauté et les vétérinaires

Il sied de relever que pour renforcer le Réseau de Santé Animale de Proximité (RSAP) dans la province du Tanganyika, PICAGL/VSF-B a réussi à installer 60 ACSA et 3 vétérinaires qui sont basés aux villages Tundwa, Kisonja et Tabac Congo et chaque vétérinaires travaille avec 20 ACSA sur terrain.

Pour le Chef d'Antenne de VSF-B au Tanganyika, Docteur Jerry KABEBE, l'installation du RSAP est un nouveau système amorcé par le projet dans la société pour mieux soigner les cheptels. Ce réseau pourra subsister même après le PICAGL car déjà bien ancré dans la com-

munauté, a-t-il déclaré. Par ce réseau, PICAGL a également créé des Activités Génératrices des Revenus (GAR) et de l'emploi au Tanganyika car les soins administrés aux animaux par les vétérinaires et les ACSA seront payants.

Et la remise des kits constituent pour eux un fonds de démarrage de la part du PICAGL qui s'avère être un véritable acteur du développement communautaire au Tanganyika.

Les bénéficiaires n'ont pas tari d'éloges à l'endroit du PICAGL à l'issue de la cérémonie de remise des équipements. Ils affirment que grâce au PICAGL, les bêtes seront désormais en bonne santé et qu'ils pourront accroître leur production laitière.

Il faut souligner que l'activité s'est déroulée à Kisonja en présence du chef du village et de ses administrés.



Amélioration de l'alimentation animale en vue d'accroître la production laitière dans l'air du projet

**PICAGL FORME ET INSTALLE DES PROVENDIERS
DANS LES BASSINS DE FIZI ET UVIRA**



Aperçu des provendiers participant à la formation sous la conduite de l'Ir KOKO le Grand, Expert Agroécologie VSF-B

30 provendiers formés et équipés sont désormais opérationnels dans les bassins Uvira et Fizi en Province du Sud Kivu. C'est dans le cadre du PICAGL que Vétérinaire Sans Frontière Belgique, VSF -B, a organisé la formation sur la production des aliments pour bétails, suivi d'un accompagnement technique dans le processus de production et la mise sur le marché des premiers aliments produits localement.

Le but poursuivi est de faciliter l'accès à une bonne alimentation des animaux que PICAGL appuie les acteurs déjà impliqués dans la vente des aliments bétails afin de les rendre plus professionnels dans le secteur. Ces acteurs sont répartis en 2 catégories: (1) les producteurs des aliments pour bétails et (2) les vendeurs des aliments bétails.

Cette activité visait spécifiquement à renforcer les capacités techniques des provendiers tout au long du processus de production, de conditionnement et de conservation des aliments bétails. Il était également question de doter ce groupe des provendiers formés en produits de démarrage question de les rendre opérationnels.

Le processus d'opérationnalisation de ces provendiers s'est réalisé en 2 étapes. Une première destinée à la formation sur les aspects techniques et managériaux. En suite une deuxième phase réservée à la manipulation pratique et la mise en application de la chaîne de production jusqu'à l'obtention des premiers produits.

Cette formation pratique de deux jours s'est tenue in situ dans une provenderie située à Uvira. A l'issue de cette formation, un réseau de 30 provendiers a été

mis en place dans les bassins Fizi et Uvira.



Vue des participants lors d'une séance pratique

Séance tenante, les participants à la formation ont produit 4 tonnes des provendes toute catégorie confondue. Le premier lot produit a été distribué aux différents provendiers comme produits de démarrage. Ainsi chaque provendier a reçu une gamme des aliments équilibrés à mettre sur le marché, dans le cadre de leurs activités quotidiennes. Et dans la foulée, la provenderie Kumbo Business d'Uvira qui a reçu un kit d'appui constitué d'un broyeur à marteau, une balance à plateau grand volume de capacité 500 Kg et 700 kg des matières premières constituées des céréales, graines de légumineuses et sous-produits d'usage ;

Un mécanisme de contractualisation a été mis en place entre la provenderie locale appuyée et les provendiers individuels. Ainsi les provendiers individuels constituent un réseau de distribution qui s'étend du bassin d'Uvira jusque dans le bassin de Fizi baraka, histoire également d'appuyer l'initiative locale.

C'est dans ce cadre que la provenderie locale Kumbo Business a été appuyé en certains équipements nécessaires et son personnel a été formé conjointement avec les provendiers individuels. Les relations de collaboration d'affaires ont déjà été établies entre la provenderie locale et les provendiers individuels qui ont été appuyés, en produits de démarrage.

Après réception des produits, les provendiers continueront de bénéficier d'un accompagnement stratégique de l'équipe VSF B afin de faire un suivi de leur évolution, en vue de leur durabilité.

Pour rappel, Vétérinaire Sans Frontière Belgique intervient dans la sous composante chaîne de valeur lait/élevage du projet PICAGL.



Dossier infrastructures

PICAGL MET LES BOUCHEES DOUBLE DANS LE SECTEUR DES INFRASTRUCTURES AU TANGANYIKA

Le PICAGL travaille également sur le volet infrastructures notamment dont notamment la réhabilitation de certaines routes de desserte agricole pour permettre l'évacuation de la production des champs vers les centres de commercialisation et de consommation. Ce volet était confié à l'UNOPS comme partenaire d'exécution. L'on se rappellera que c'est le 20 janvier 2021 que le coup d'envoi effectif du démarrage des travaux a été donné au Tanganyika par le Ministre Provincial de l'AGRIPEL, le Professeur Jules LWAMBA BALIMWACHA au Village Tabacongo, bassin de la Rugumba sur l'axe Tabacongo-Kabembe-Kalenga long de 10,4 Km.



L'Axe routier Tabacongo-Kabembe-Kalenga à gauche et l'axe routier Mushaba-Kingombe à droite, réhabilités par PICAGL .

En effet, cette route jadis dans un état de dégradation très avancé constituait un véritable casse-tête pour ses usagers.

A cause de cela les activités agricoles avaient presque cessé dans les villages ce qui accentuait la misère de la population locale. Et les différents villages le long de cet axe se vidaient de leurs habitants qui allaient s'installer ailleurs, notamment à Tabacongo où ils pouvaient cultiver et vendre les produits de leurs champs afin de survivre.

Mais actuellement, 2 mois après le lancement des travaux de réhabilitation de cette route en méthode HIMO (Haute Intensité de la Main d'Œuvre), la vie a repris sur cet axe à la grande satisfaction des populations à qui le projet PICAGL a redonné de l'espoir.

Selon les témoignages recueillis sur place, auparavant usagers habitants Kalenga, le village le plus éloigné devaient passer la nuit sur la route pour atteindre Tabacongo avec beaucoup de difficulté.

Mais depuis que la route a été réhabilitée par le PICAGL, le trajet s'effectue en 1 heure maximum avec plus de facilité, ce qui leur permet désormais de faire plusieurs allers-retours en une journée afin de se ravitailler au marché de Tabacongo.

Les villages sont à nouveau peuplés car les ménages reviennent et l'activité agricole a repris.

La population de cette partie du territoire de Kalemie remercie le PICAGL qui leur permet de se développer et de sortir de la pauvreté. Pour eux le développement de leur contrée qui était une utopie hier devient de plus en plus une certitude aujourd'hui grâce au PICAGL.

La même lueur d'espoir se constate dans le chef des populations riveraines de l'axe routier Mushaba-Kingombe, long de 23,7Km, dans le bassin de Lwaminua en cours de réhabilitation par le PICAGL via l'UNOPS.

Sur cet axe qui regorge plusieurs villages et à forte activité agricole la joie est visible dans le chef des habitants. Aujourd'hui le temps de voyage sur cette route est vraiment raccourci avec pour conséquence la reprise du petit commerce des produits manufacturés en provenance de la ville de Kalemie.

Le trajet qui se faisait hier en 2 jours pour les cyclistes vendeurs des braises pour atteindre Kalemie se fait aujourd'hui en quelques heures seulement. En effet, cette route permet de relier Kingombe un village situé le long de la

rivière Lukuga à Mushaba et facilite les échanges avec la ville de Kalemie, la cité de Nyemba et Nyunzu.

Et l'on peut noter avec satisfaction que les femmes participent activement à l'exécution des travaux sur terrain marquée notamment par la présence de KYUNGU Feza et ARUNA Henriette toutes deux, chef d'équipe des cantonniers de cet axe.

Avec le bon état de la route, les producteurs de manioc peuvent facilement apporter le manioc frais pour qu'il soit transformé en farine de haute qualité au Centre Communautaire de Transformation de Manioc (CCTMa) de Miketo en cours de construction par le PICAGL.

En parlant de CCTMa, le projet en construction 7 dans le territoire de Kalemie, plus précisément à Biokaba, Kahengele, Lukwangulo, Mtoa, Kabimba, Miketo et Mulange.



Vue des agents à pied d'œuvre sur l'axe



KALEMIE: PICAGL ACCELERE LES TRAVAUX DE CONSTRUCTION DES BATIMENTS D'INTERET PUBLIC



Vue du Laboratoire de SENASEM en construction à Emilingombe

Le PICAGL marque son empreinte de manière très significative par la construction des bâtiments de grande utilité pour la jeune province de Tanganyika

Après le bâtiment des inspections provinciales de l'Agriculture et du Développement rural dans la ville de Kalemie inaugurée le 10 octobre 2020 par le gouverneur de province Zoé KABILA MWANZAMBALA, le projet a également lancé les travaux de construction en date du 23 janvier 2021 du nouveau laboratoire moderne du Service National des Semences (SENASEM) à Emilingombe, à environ 30 Km de la ville de Kalemie.

La durée de ces travaux exécutée par l'entreprise SAGEC-KAT est de 3 mois soit du 23 janvier au 24 avril 2020.

Le bâtiment comportera des locaux pour le laboratoire, une salle de réunion, des bureaux administratifs et des sanitaires permettant aux agents et cadres du SENASEM de travailler dans des conditions propices à un bon rendement.

L'on peut cependant relever qu'après 2 mois de travail, les travaux sont presque en cours de finalisations.

Et pour l'Ingénieur Ismaël KASAY, Expert en Travaux de Génie Civil de L'UPEP PICAGL /Tanganyika, l'évolution rapide des travaux sur le chantier se justifie par la bonne collaboration entre le Projet et l'Entreprise SAGEC-KAT qui veille au respect des exigences environnementales et sociales sur le chantier telles que voulue par la Banque Mondiale, principal bailleur de fonds du PICAGL.

En dehors du laboratoire provincial du SENASEM à Emilingombe, le PICAGL s'active dans la construction des Centres

de Communautaires de Transformation de Manioc CCTMa en sigle à travers le territoire de Kalemie.

Au total 7 CCTMa sont construit par la PICAGL au Tanganyika. Ils sont situés à Biokaba, Kahengele, Lukwangulo, Mtoa, Kabimba, Miketo et Mulenge.

Sur les 7 CCTMa, celui de Biokaba, à Tabacongo, bassin de la Rugumba est



Image du CCTMa de Biokaba à Tabacongo déjà achevé.

déjà opérationnel.

On y produit déjà de la farine de manioc de haute qualité par la Coopérative Solidarité Sans Frontière (SSF) avec le manioc récolté dans les champs des agrimultiplicateurs bénéficiaires des financements du PICAGL situés dans les villages environnants.

La particularité des CCTMa est qu'on y produit la farine en une journée avec le manioc fraîchement recueilli du champ. Et cette farine peut être utilisée pour la panification.



Chantier du CCTMa de Miketo en construction

S'agissant des chantiers des autres CCTMa, ils sont aussi en bonne évolution et seront prêts dans un avenir très proche et c'est la main d'œuvre locale qui est mis à contribution dans l'exécution des travaux confiés à l'entreprise CAFCO.

Avec toutes ces réalisations, le PICAGL est résolument lancée dans la voie du développement de la province du Tanganyika et on peut donc avoir une nouvelle image de cette province grâce à ce grand projet d'intérêt communautaire.

VOTRE ATTENTION SVP!

La 2ème vague de Corona virus est réelle et la RDC n'est pas épargnée. N'oublions pas les gestes barrières



ECHOS DU PICAGL

Unité Nationale de Coordination de Projet (UNCP)

Crois du Bvd du 30 Juin et avenue Batetela (Cfr Secrétariat Général à l'Agriculture) Kinshasa/Gombe

Tél : (+243) 81 81 37 923

Editeur- Directeur de Publication Alfred KIBANGULA ASOYO

Secrétaire de rédaction

Dominique Roger KADIMAMUYA

Rédaction:

Sara Amina PANGASUDI (UPEP Tanganyika), Bob Van Romarique KATAY (UPEP Sud – Kivu)

Anselme MUMBERE SISI (UNCP Kinshasa), Dominique KADIMAMUYA (UNCP Kinshasa)

Photo & infographie:

Bob Van Romarique G. KATAY

Contacts: +243 999411414 / 810427720
815215326 / 998104904
822222214 / 998108166



LES VÉTÉRINAIRES DE LA ZONE DU PICAGL EN RDC ET CEUX DE LA ZONE DU PRDAIGL AU BURUNDI OUTILLES SUR LE CONTRÔLE DE LA BRUCELLOSE

Dans le cadre du Projet Intégré de Croissance Agricole dans les Grands Lacs, PICAGL, une vingtaine des vétérinaires et autres partenaires du secteur d'élevage au Sud-Kivu et du Tanganyika ainsi que du Burundi ont suivi une formation sur le contrôle de la Brucellose.



Aperçu des participants à la formation sur le contrôle de la brucellose

L'objectif de cette formation est d'amener les vétérinaires et les partenaires de recherche à améliorer leurs connaissances sur les maladies et la nutrition des animaux en vue d'une meilleure santé et nutrition animales mais aussi pour favoriser des échanges fructueux dans la région.

Cette formation de trois jours a réuni les techniciens congolais et burundais en ligne pour discuter de cette maladie et ses effets négatifs sur la santé animale et humaine.

C'est le cas des avortements chez les bêtes et sur la stérilité chez les humains une fois ayant consommé le lait contenant le virus.

Cette situation entraîne également la baisse de la quantité du lait chez les bétails.

Étant une maladie zoonotique, cad qui se transmet de l'animal à l'homme et vice versa, les participants à ladite formation ont appris quelques techniques de prévention à l'occurrence la vaccination des animaux, l'abattage sanitaire, la surveillance épidémiologique et la méthode de prophylaxie.

Cette dernière est un processus actif ou passif ayant pour but de prévenir l'apparition, la propagation ou l'aggravation d'une maladie.

D'après IITA, cette formation permettra aux vétérinaires du Burundi, de la RDC (Bukavu et Tanganyika) d'être à mesure de contrôler la brucellose grâce aux techniques qu'ils auront apprises pour une meilleure santé animale et humaine.



Exposés des experts pendant la formation

Ces séances de capacitation ont été dispensées par l'institut international de recherche sur l'élevage, ILRI au profit des vétérinaires de VSF, de l'inspection provinciale de la pêche et élevage ainsi que d'autres partenaires de l'université évangélique en Afrique, UEA.

Une formation qui s'inscrit dans le cadre du PICAGL dans sa composante intégration régionale chapotée par IITA en vue de renforcer les capacités des chercheurs de l'INERA Mulungu au Sud-Kivu et Emilingombe au Tanganyika pour une meilleure intégration de la recherche agronomique dans la région.

Au cours de ces séances, les participants ont abordé les thèmes concernant les conséquences de la brucellose sur la reproduction dans l'élevage, la législation sur le contrôle des maladies animales, moyens de lutte contre la brucellose et la prévalence de la brucellose ainsi que les facteurs de risques associés à la maladie au Burundi.

Pour le Burundi, la formation se tient dans le cadre du PRDAIGL.



VERS UNE STRUCTURATION DES ACTEURS IMPLIQUES DANS LES CHAINES DE VALEURS CIBLEES PAR LE PICAGL

Dans le cadre de la composante Intégration Régionale, du Projet Intégré de Croissance Agricole dans les Grands lacs, PICAGL, IITA compte appuyer les organisations interprofessionnelles regroupées autour des chaînes des valeurs ciblées par le projet. Objectif, structurer les acteurs des chaînes des valeurs avec un renforcement de leurs capacités pour des liens solides et des marchés « gagnant-gagnant » avec des contrats formels ou informels.



Photo de famille des participants à la réunion de mobilisation des partenaires du PICAGL

Pour y parvenir, cette institution de recherche a mis au tour d'une même table différents partenaires concernés par cette structuration pour s'assurer de leur adhésion et implication dans ce processus d'implémentation.

Cette réunion a permis aux participants de comprendre la vision de cette action et son impact sur les bénéficiaires du PICAGL qui interviennent dans différentes chaînes de valeur.

Cette rencontre a permis à IITA de mettre en place une plateforme des organisations interprofessionnelles pouvant travailler en synergie dans l'objectif d'améliorer leurs activités.

D'après Julie LUNZHIRWA, chargée de capacitation au sein de IITA, cette réunion a permis d'exposer cette activité d'appui aux organisations interprofessionnelles aux partenaires et de s'assurer de leur adhésion et implication dans le processus d'implémentation de cette plateforme.

Dans son intervention, Serge MASIRIKA, chargé de suivi et évaluation renseigne que ces organisations interpro-

fessionnelles regroupent les acteurs des chaînes de valeur comme le manioc, riz, lait... impliqué dans la production, transformation et consommation.

A l'issue de cet atelier de mobilisation et

A notez que la composante 3 du PICAGL met un accent sur une meilleure intégration régionale entre autres l'appui aux organisations interprofessionnelles pour la pérennisation des activités du



Vue des participants à la réunion de mobilisation des partenaires du PICAGL sous l'égide de l'IITA Intégration Régionale

sensibilisation, les acteurs ont identifiés les activités et un plan pour d'implémentation a été adopté. Projet a souligné Fofana MAMADOU responsable de cette composante.



LES PEUPLES AUTOCHTONES IMPLIQUES DANS LES ACTIVITES DU PICAGL



Photo de famille des participants à la réunion de sensibilisation des peuples autochtones à Bunyakiri

Plusieurs leaders et une centaine des pygmées de Bunyakiri en territoire de Kalehe ont été sensibilisé sur le projet intégré de croissance agricole dans le grand-lacs PICAGL et l'implication du peuple autochtone pour son développement.

Deux journées de rencontre ont été organisées par l'institut international d'agriculture tropicale IITA en collaboration avec l'union pour l'émancipation de la femme UEFA au village Kitchanga pour inciter les peuples autochtones à cultiver et élever pour s'épanouir.

Ces séances ont permis aux peuples autochtones issus de 20 villages de Bunyakiri de comprendre le projet PICAGL et à quel niveau le projet permet leur implication dans le volet élevage, culture de manioc, du riz et agro-forestière.

C'est notamment l'introduction de nouvelles variétés du manioc (Elona et Sawasawa) qui résistent aux maladies et ayant un haut rendement.

L'ère est actuellement, à la coupe et dissémination des boutures de manioc aux ménages, dont 200 sticks de manioc pour un champs de 50 m².

Dans la composante intégration régionale, deux variétés du riz sont introduites dans les champs d'essai à Kambegeti, dans Bunyakiri. Il s'agit des variétés NEW RICE FOR AFRICA, en sigle,

ment pour une durée pas longue de 3,5 mois.

Concernant l'agroforesterie, il a été dit que IITA à travers ICRAF a déjà reboisé 50 hectares dont 30 à MIOWE et 20 à Kando dans Bunyakiri

Aussi deux pépinières à multi-usages avec son partenaire SADICCO et SCUN dans les villages Miowe et Kando.

A ceci s'ajoute 3 jardins scolaires à l'École primaire Maimbo, Ep Kando et Ep Bitale.

Cette initiative a été loué par les pygmées à la séance qui désormais s'intéressent à l'élevage et l'agriculture après plusieurs années dans la cueillette.

Pour eux le PICAGL est un espoir pour l'intégration des peuples autochtones dans l'agriculture au Sud-Kivu.

Ces derniers souhaitent voir la coordination du projet à travers ses partenaires mener plus d'actions en leur faveur pour leur autosuffisance alimentaire et économique afin qu'ils puissent se développer.

Notez qu'en février dernier IITA dans le cadre du PICAGL a sensibilisé les pygmées de Kabare sur la protection de l'environnement et l'implication dans les activités agricoles pour leur prise en charge alimentaire et économique.



Le coordonnateur de la composante Intégration Régionale, Dr FOFANA MAMADOU s'adressant aux PA

Tour à tour les agronomes de IITA ont expliqué les actions de IITA dans le projet pour contribuer à l'autosuffisance alimentaire et relèvement de l'agriculture dans les provinces du Sud-Kivu et du Tanganyika.

NERICA 4 et 7 ainsi que MENO UA RUSIYA, deux variétés en importées de INERA NGIMBI province de l'Equateur et favorables dans les basses altitudes (FIZI, UVIRA et Bunyakiri à Kalehe) Ce riz de montagne présente un haut rende-



LES NOUVELLES VARIETES DE MANIOC INTRODUITE PAR LE PICAGL SOUMISES A UN TEST SENSORIEL

L'institut international d'agriculture tropicale, IITA a organisée en date du 1^{er} mars 2021 une journée de test sensoriel des différentes variétés de manioc. Il s'agit de variétés de manioc plantées dans les champs de sélection participative PVS, dans la cité de Sange, plaine de la Ruzizi, territoire d'Uvira.



Vue des évaluateurs au test sensoriel des différentes variétés de manioc

Cette activité intervient après cueillette et moulage des feuilles de manioc issues de 11 variétés introduites par IITA dans le cadre du projet intégré de croissance agricole PICAGL, sous financement de la banque mondiale.

Ceci dans le but de faire une sélection participative des paysans en commençant au champ pour apprécier les différentes

parcelles de variétés de manioc et à chacun de donner sa propre appréciation selon les critères établis.

C'est entre autres, la résistance à la mouture, la texture des feuilles, l'arôme des feuilles cuites

Les variétés concernées sont par cette dégustation : O'KUMELELIA, 01 /0040, MAGURUYINGWARE,

PWANI, MUKUMBA, 97 /2206, NAROCAS, NASE-14, 98/002, V8, MM96/4271.

A en croire le technicien de IITA, après le test sensoriel fait sur les feuilles de manioc, suivra l'étude de statistiques et la sélection de la variété la plus appréciée par les paysans pour sa dissémination auprès des ménages.

AZIZA FURAHA : Un Exemple de leadership féminin au service du progrès.



AZIZA FURAHA est la présidente de la Coopérative des Transformateurs et Vendeurs de Lait de Kisonja COODTVLK la première coopérative ayant bénéficiée des Kits de transformation du lait par le PICAGL au Tanganyika. En ce mois de Mars dédié à la femme, son exemple est une preuve de l'implication des femmes dans la mise en œuvre du PICAGL.

Page 9

Je travaille dans le lait et nous remercions le PICAGL de nous avoir réunis en coopérative et surtout pour nous avoir remis les matériels adéquats pour la production, la transformation et la conservation du lait.

Il y a maintenant une grande différence entre notre façon de travailler le lait d'avant et maintenant.

Avant on vendait du lait non bouilli et chaud, mais maintenant nous chauffons d'abord du lait et le refroidissons ensuite.

Cette façon de faire réduit sensiblement le risque des maladies dues à la mauvaise qualité du lait et contribue à garantir une bonne santé aux consommateurs de nos produits.

Nous demandons aux femmes de se donner à ce travail de lait pour améliorer leur condition de vie car nous sommes aussi des acteurs du développement de nos communautés.

En tant que femme je ne n'éprouve aucune difficulté à concilier mon rôle de mère au foyer et celui de présidente de notre Coopérative.

Avec les formations reçues grâce au PICAGL nous pouvons être autonomes et nous nous sentons valorisées dans notre travail



EN IMAGE
LA RECOLTE DES TUBERCULES DE MANIOC ET DISSEMINATION DES BOUTURES
SAINES DANS L'AIRE DU PROJET

